

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BE'HOUKOTAÏ
SAMEDI 21 MAI 2011
17 IYAR 5771
AVOT 4

44^e année

34

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Quelle joie pour quelle victoire ?

La violence ne fait pas partie de la tradition juive non plus que de sa vision du monde. Certes, dans son histoire, depuis la plus haute antiquité, le peuple juif a eu à soutenir des guerres, assumer des combats mais il ne l'a jamais fait comme un but en soi et n'y a jamais vu une valeur éminente. Aspirant avec constance à la paix, au cœur même de cet acte inhumain qu'est la guerre, il a toujours tenté d'introduire le souci d'humanité, obéissant aux prescriptions de la Torah. Se réjouir de la mort d'un ennemi ne fait donc pas partie de ses habitudes. Et, dans de telles circonstances, on n'assiste jamais, dans le monde juif, à ces déferlements de foules en liesse qui, dans certains pays, accompagnent des nouvelles de mort voire de massacres. Pourtant, si seule la paix constitue vraie raison de joie, la disparition du mal est déjà motif d'espoir.

Souvenons-nous. Il y a dix ans, le monde bascula dans l'ère des assassins, ceux qui, prêts à mourir, veulent tuer autour d'eux. Tout à coup, quelque chose parut avoir changé, l'atmosphère était devenue différente et chacun ressentit que ce développement nouveau méritait bien mal ce nom. Une forme du mal, peu connue jusqu'ici dans une telle mesure, venait de faire son appa-

rition, comme un dérèglement de la pensée, comme une maladie brutalement surgie, à éradiquer d'urgence. Dix ans plus tard, l'origine de cette peste moderne, enfin isolée, est anéantie. La mise à mort d'un homme, même justifiée, est rarement réjouissante mais celle du mal l'est toujours, profondément.

D'une certaine façon, c'est d'un combat éternel qu'il s'agit ici. Et ce combat se déroule sur tous les champs de bataille : il commence en chacun avant de s'étendre à toute la planète. Car il ne faut pas s'y méprendre : en ces matières, la victoire acquise aujourd'hui n'est jamais qu'une étape. Elle est essentielle mais, justement pour cela, elle ouvre des domaines d'action nouveaux. Car il appartient à tout homme de lutter contre l'esprit de destruction, tout ce qui s'oppose à l'harmonie générale de la création Divine. Chacun est un acteur de cette lutte. Chacun, par son attachement aux commandements de D.ieu y participe. Chacun assure ainsi la victoire du Bien contre toutes les forces de l'ombre. Les événements récents nous le rappellent : la victoire viendra et elle sera éternelle car l'avènement messianique effacera le mal. Sachons-le : c'est en nous qu'elle commence et c'est par nous qu'elle passe.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Be'hokotai La force de révéler

La Paracha de cette semaine propose une merveilleuse image d'une vie de plénitude dans laquelle chaque individu et le Peuple Juif dans son ensemble se consacrent à D.ieu, à Sa Torah et à Ses enseignements. En réponse, D.ieu pourvoit en abondance à leurs besoins.

« Si tu suis Mes statuts et que tu observes Mes enseignements, Je te donnerai la pluie en temps voulu. La terre donnera ses produits et les arbres des champs donneront leurs fruits... J'accorderai la paix sur la Terre et tu dormiras sans peur... Mais si tu ne M'écoutes pas et que tu ne gardes pas ces lois... tu planteras tes semences en vain parce que tes ennemis les mangeront... tu fuiras même quand personne ne te poursuivra... »

Le problème est que, pour le Peuple Juif sur la Terre d'Israël, cet état idyllique ne dura pas. L'âge d'or de l'histoire juive eut lieu à l'époque du Roi Chlomo (Salomon), il y a trois millénaires, quand la paix régnait en Israël et que le premier Temple se tenait à Yérouchalaïm. Mais après la mort de Chlomo, débuta une terrible période de luttes et l'idolâtrie commença à se répandre culminant avec une longue période d'exil et de souffrances. Ces tristes événements sont également prédits dans la Paracha, dans une partie que le 'hazan lit dans la Torah à voix basse. Cependant, cette Paracha porte aussi en elle la promesse que viendra un temps où cette harmonie sera rétablie, avec la venue du Machia'h.

Nous est présentée une évocation harmonieuse et pacifique qui est la réalité intérieure et la destinée du Peuple Juif. Hélas, cette réalité profonde est souvent cachée par des événements atroces et des périodes sombres de l'histoire.

L'effet de l'enseignement juif dans la vie de chaque individu est de lui révéler cette beauté profonde et de révéler cette réalité

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT BE'HOUKOTAÏ

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 14 • Sortie 22h 34

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.50	Bordeaux	21.11	Grenoble	20.46
Lyon	20.52	Toulouse	20.58	Montpellier	20.46
Marseille	20.42	Nice	20.35	Lille	21.17
		Nancy/Metz	20.58	Nantes	21.22

à partir du dimanche 15 mai 2011

Heure limite du Chema : 9h58

Pose des Téléphones : 4h51



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

cachée dans l'ici et le maintenant. En observant le Chabbat et les autres aspects de la vie juive, par la prière et l'étude de la Torah, nous accédons à cette intériorité et nous la rendons sensible dans notre quotidien.

Cette force est également exprimée par le célèbre Sage, auteur du Zohar, Rabbi Chimon bar Yo'haï. L'anniversaire de sa disparition, le trente-troisième jour du Omer tombe toujours à proximité de notre Paracha. Il est célébré par les enfants et les jeunes, partout dans le monde, par des parades, des feux de camp et des sorties.

Le mot *Zohar* signifie «radiancé» et il est un fait que les enseignements du Zohar illuminent la Torah. Le Zohar, en relation avec cette Paracha, enseigne les principaux concepts de la Cabbale qui seront plus tard transmis, de façon plus accessible, sous forme d'ouvrages comme le Tanya de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi. Rabbi Chimon se distinguait par sa force extraordinaire de révélation. Les enseignements de la 'Hassidout nous disent que, pour lui personnellement, l'exil et la destruction n'avaient pas de réalité. Il voyait clairement leur véritable essence. Mais il possédait également la force de la révéler à autrui. Le Midrach relate un incident lors duquel il révéla à ses élèves la récompense qu'ils obtiendraient dans le Monde Futur. Pour nous aussi, l'héritage de ses enseignements traduit la vision lumineuse qui se trouve au cœur du Judaïsme et de la vie.

Le sens et le chaos

Quelle est la relation entre la bonté, la générosité, la bienfaisance et le succès matériel ? La bonté conduit-elle à la santé et à la prospérité ? Cette question qui se trouve au cœur de la quête de sens de chacun est souvent discutée dans les enseignements du Judaïsme.

Le passage de la Paracha que nous avons préalablement cité souligne deux images: celle de la «Rédemption», c'est-à-dire d'une plénitude nationale et individuelle et celle du *Galout* (exil), le morcellement et le conflit.

La première représentation, celle de la Rédemption, dépeint un état où l'union règne entre les aspects matériel et spirituel de la vie. Une bonne action engendre un effet positif dans le monde matériel. Le corps et l'âme sont en harmonie, à chaque niveau de l'être. Les gens servent Dieu et

donc les semences poussent et la paix règne. La vie a un sens.

La seconde représentation, celle du *Galout*, vient en punition. Et pourtant, l'état de *Galout* n'est pas simplement cela pas plus qu'il n'est seulement des souffrances et du chaos. Le *Galout* est une séparation de l'esprit avec la matière.

Dans une situation d'exil, la bonté de l'individu peut ne pas être immédiatement rétribuée en termes matériels. Parfois, les semences pousseront, parfois non. Et même si elles poussent, il se peut que l'ennemi s'en empare. Une incertitude constante règne. Le *Galout* est la dislocation entre la matière et l'esprit, entre le corps et l'âme. Les gens bons peuvent être frappés de maladies horribles et de douleurs ; les mauvais semblent souvent jouir de paix et de prospérité.

A un niveau plus profond, même en *Galout* existe une relation entre nos actes et les événements qui s'ensuivent. Mais tout cela est régi par une logique divine infinie qui n'est pas complètement accessible à notre intellect. Pour la comprendre il nous faudrait être capable de prendre en compte les royaumes spirituels, le monde des âmes. Nous pourrions alors apprécier certains processus de l'existence qui doivent se déployer. Si le panorama spirituel entier nous était accessible, nous verrions véritablement la récompense précise pour chaque action individuelle. Mais cela n'est pas visible dans le monde matériel qui se déploie devant nous.

Cependant le fait-même que nous sachions qu'il existe une réalité plus profonde constitue en soi un pas en avant. Bien que nous vivions dans le monde du *Galout* si cruel décrit dans les «remnontrances» de la Paracha, nous pouvons être conscients qu'attacher derrière l'ombre le monde de la Rédemption peut être une approche alternative pour vivre.

Et dans les versets qui ferment ces remontrances, la Torah promet que la Rédemption est l'état dans lequel nous vivrons et celui auquel nous reviendrons.

C'est la raison pour laquelle nous devons faire tout ce qui est possible pour permettre à notre monde actuel et quotidien d'atteindre ce but ultime dans lequel le corps et l'âme, l'esprit et la matière, Dieu et l'existence sont unifiés. Chaque avancée dans l'observance de la Torah rapproche la venue de Machia'h.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

• Dimanche 15 mai - 11 Iyar

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

• Lundi 16 mai - 12 Iyar

Mitsva négative n° 320 : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat.

• Mardi 17 mai - 13 Iyar

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

• Mercredi 18 mai - 14 Iyar

Mitsva positive n° 165 : Il s'agit du commandement nous incombant de cesser toute activité le jour de Kippour

Mitsva positive n° 329 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'effectuer un travail le jour de Kippour.

Mitsva positive n° 164 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de jeûner le 10 Tichri.

Mitsva négative n° 196 : Il nous est interdit de prendre la moindre nourriture le jour du Grand Pardon.

• Jeudi 19 mai - 15 Iyar

Mitsva positive n° 159 : Il s'agit du commandement de nous abstenir de tout travail le 1^{er} jour de Pessa'h.

Mitsva négative n° 323 : C'est l'interdiction d'accomplir un travail servile le premier jour de la fête de Pessa'h.

Mitsva positive n° 160 : Il s'agit du commandement de nous abstenir de tout travail le 7^e jour de la fête de Pessa'h.

Mitsva négative n° 324 : C'est l'interdiction d'accomplir un travail servile le septième jour de la fête de Pessa'h.

• Vendredi 20 mai - 16 Iyar

Mitsva positive n° 162 : Il s'agit du commandement de nous abstenir de tout travail le jour de Chavouot.

Mitsva négative n° 325 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accomplir un travail servile le jour de Chavouot.

Mitsva positive n° 163 : Il s'agit du commandement de nous abstenir de tout travail le 1^{er} Tichri.

Mitsva négative n° 326 : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le jour du Nouvel an.

• Samedi 21 mai - 17 Iyar

Mitsva positive n° 166 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de nous reposer le premier jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva négative n° 327 : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le premier jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva positive n° 167 : Il s'agit du commandement de nous reposer le 8^e jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva négative n° 328 : Il nous est interdit d'accomplir un travail servile le 8^e jour de la fête des Cabanes (Soukkot).

Mitsva négative n° 199 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer du levain à partir de midi, le 14 Nissan.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

Tu en as rêvé...

le **GAN ISRAEL** l'a fait !

du **4 au 29 juillet 2011**

Tu as entre 3 et 15 ans

Viens vivre un été inoubliable...

Des jeux, des sorties, de la découverte...

Paris 7^e et 15^e : 06 22 03 33 07

Paris 12^e : 06 61 10 62 10

06 35 10 01 54

Paris 13^e : 06 21 72 67 74

Paris 19^e : 06 87 21 73 42

Versailles : 06 22 03 33 07

Yerres : 06 87 51 66 27

Boulogne : 06 20 44 77 63

Clichy : 06 60 49 67 51

Montrouge : 06 15 70 40 48

Aubervilliers : 06 64 39 50 63

Epinay/Seine : 06 11 42 15 33

Les Lilas : 06 61 50 35 47

Bonneuil : 06 65 73 41 30

Fontenay : 06 64 21 59 68

S. Maur : 06 16 15 57 64

S. Brice : 06 61 99 59 74

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

Chez Rabbi Dov Ber, le fils de Rabbi Chneour Zalman, Lag Baomer était un jour particulier... on y observait de nombreux miracles... surtout en ce qui concerne les enfants et, toute l'année, les 'Hassidim attendaient Lag Baomer avec impatience... » (Hayom Yom)

Lag Baomer 1984 : c'était un dimanche et une gigantesque parade se préparait devant le 770 Eastern Parkway à Brooklyn, devant la grande synagogue du mouvement Loubavitch. Comme on évaluait que la foule y serait très nombreuse, Rav Zalman Shimon Dworkin avait décidé que les couples qui désiraient recevoir en ce jour spécial une bénédiction pour mettre au monde des enfants attendraient devant la maison personnelle du Rabbi, au 1304 President Street. Il fallait donc y assurer également un «service d'ordre» : il fut décidé que les jeunes gens mariés étudiant au Kollel s'en chargeaient.

«Par nature, je n'étais pas du genre à pousser les gens pour les forcer à bouger » explique Reb Alter Bukiat. « On me nomma donc «responsable de la portière» de la voiture : dès que le Rabbi aurait béni tous les couples qui se pressaient devant sa maison, je devrais ouvrir la portière de la voiture et la refermer immédiatement dès que le Rabbi se serait installé en veillant à n'écraser les doigts de personne, afin que le conducteur puisse démarrer en trombe et ne pas faire perdre de temps au Rabbi.

Jamais je n'oublierai cet instant. Il y avait là de très nombreux couples : Loubavitch certes mais aussi d'autres communautés, 'hassidiques ou non et certains qui n'avaient pas du tout le «look» pratiquant.

Le Rabbi sortit de sa maison à 10h. Mais il ne parvint à sa voiture – pourtant garée exactement devant son domicile – qu'à 10h 20. Entre-temps, on entendit des cris et des pleurs. A certains couples, le Rabbi accorda sa bénédiction, quant à d'autres... il semblait que le Rabbi ne les avait pas entendus et ceci était à l'évidence

un signe amer.

C'est alors qu'arriva mon tour. Le Rabbi s'approcha de la voiture, j'ouvris prestement et largement la portière malgré la pression de la foule autour de moi. Je tenais la portière de toutes mes forces afin qu'elle ne retombe pas brusquement sur le Rabbi, que D.ieu préserve!

Le Rabbi entra, s'assit à sa place habituelle et je m'apprêtais à refermer la portière. C'est alors qu'un 'Hassid de Satmar se poussa de toutes ses forces, m'empêchant de refermer la portière : il expliquait au Rabbi qu'il était marié depuis déjà de longues années, qu'il n'avait pas d'enfants... Il donna son prénom et celui de sa mère, celui de son épouse et de la mère de celle-ci... Autour de nous, la pression de la foule était si intense que j'avais peur de l'écraser et que j'étais obligé de retenir la porte d'un effort surhumain.

Le Rabbi lui accorda sa bénédiction puis, soudain, continua en le regardant avec un grand sourire : «L'enfant aura besoin de quelqu'un avec qui jouer...»

Le 'Hassid de Satmar ne comprit pas tout de suite ce que cela signifiait et le Rabbi continua alors : «Dites Amen !» A ce moment, le jeune homme comprit, se reprit et s'empressa de répondre, de crier même «Amen !» Il «sortit» enfin de la voiture et je pus refermer la portière. Jamais je n'avais entendu le Rabbi s'exprimer de la sorte !

Le temps passa, je partis en «Chli'hout», en mission de la part du Rabbi, à Boston.

24 Mena'hem Av 5759 (1999)

C'était le jour anniversaire de mon père, Reb Haïm Meir de mémoire bénie. Il est enterré au cimetière Montefiore à Queens, non loin du «Ohe!» du Rabbi.

J'avais décidé de quitter Boston le soir, d'arriver à New York vers 5h du matin, de me rendre au Ohel puis sur la tombe de mon père et de repartir pour reprendre mon travail à Boston à 9h du matin.

Effectivement, je parvins à réciter les prières traditionnelles au Ohel du Rabbi. J'étais tout seul, vu l'heure étrange. Soudain, on frappa à la porte – comme le demande la tradition – et un 'Hassid de Satmar entra avec deux jeunes garçons. A une heure pareille ? Ma curiosité augmenta : tous trois lurent les lettres qu'ils avaient préparées puis le père demanda à ses enfants de lire le «Maamar : Ita Bemidrach Thilim», le discours 'hassidique qu'on récite chez Loubavitch le jour de la Bar Mitsva. Je les regardai, étonné ; ils me regardèrent eux aussi.

Nous nous rencontrâmes de nouveau devant la machine à café, dans le bâtiment qui jouxte le cimetière. Je ne pus me retenir de leur poser des questions sur leur venue à cette heure peu habi-

tuelle. Le père me répondit : «Ces enfants sont les enfants que j'ai eus grâce à la bénédiction du Rabbi... J'étais marié depuis de nombreuses années ; un jour – malgré les disputes qui existaient à cette époque entre Satmar et Loubavitch – je décidai de demander la bénédiction du Rabbi. Je réussis à m'approcher, demandai une bénédiction pour un enfant et le Rabbi ajouta : «L'enfant aura besoin de quelqu'un avec qui jouer ! Dites Amen !» Et grâce à cette bénédiction, mon épouse a mis au monde ces jumeaux !»

Je me rappelai distinctement tous les détails de cette scène : «N'est-ce pas que c'était à Lag Baomer ? N'était-ce pas pratiquement à l'intérieur de la voiture, devant le domicile du Rabbi? En 1984 ?» Incrédule, le 'Hassid de Satmar me dévisagea encore plus attentivement : «Effectivement ! Mais comment le savez-vous ?» - C'est moi qui tenais la portière de toutes mes forces ! Et j'ai entendu distinctement les paroles du Rabbi !

- Maintenant je comprends ! Votre visage ne m'était pas inconnu ! Mais je ne parvenais pas à me rappeler... Comme vous le voyez, j'ai eu des jumeaux qui sont nés environ deux ans après ce fameux Lag Baomer. Et aujourd'hui, c'est le jour de leur Bar Mitsva ! Je n'ai pas eu d'autres enfants. Ce sont les enfants du Rabbi !

**Rav Hirshel Raskin – Montréal (Canada)
Kfar Chabad n°1407 - traduit par Feiga Lubecki**

COMPTE DU OMER 5771

Après la tombée de la nuit du second soir de Pessa'h, on commence à compter le Omer.

On récite alors la bénédiction suivante:

**Barou'h Ata Ado-Naï Elo-hénou Mèlè'h
Haolam Achèr Kidechanou Bemitsvotav
Vetsivanou Al Sefirat Haomer**

On cite ensuite le jour correspondant et l'on dit la phrase suivante:

**Hara'hamane Hou Ya' hazir Lanou Avodat
Beit Hamikdash Limekomah Bimhéra Béyaménou
Amen Séla**

☐ **Dimanche soir 15 mai – 27^{ème} jour**

Hayom Chivea Véessrim Yom Chéhèm Chelocha Chavout Vechicha Yamim Laomèr

☐ **Lundi soir 16 mai – 28^{ème} jour**

Hayom Chemona Veessrim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Laomèr

☐ **Mardi soir 17 mai – 29^{ème} jour**

Hayom Tichea Veessrim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Veyom E'had Laomèr

☐ **Mercredi soir 18 mai – 30^{ème} jour**

Hayom Chelochim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Ouchené Yamim Laomèr

☐ **Jeudi soir 19 mai – 31^{ème} jour**

Hayom E'had Ouchelochim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Ouchelocha Yamim Laomèr

☐ **Vendredi soir 20 mai – 32^{ème} jour**

Hayom Chenayim Ouchelochim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Vearbaa Yamim Laomèr

☐ **Samedi soir 21 mai – 33^{ème} jour (Lag Baomer)**

Hayom Chelocha Ouchelochim Yom Chéhèm Arbaa Chavout Va'hamicha Yamim Laomèr

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Ceux qui sont perdus

Le prophète Jérémie (27:13) décrit la venue de Machia'h en ces termes : «Il arrivera en ce jour qu'il sera sonné du grand Choffar. Et ceux qui sont perdus en terre d'Assyrie viendront ainsi que ceux qui sont repoussés en terre d'Egypte et ils se prosterneront devant D.ieu sur la montagne sainte à Jérusalem». Chacun des termes employés ici correspond à une situation précise. «Ceux qui sont perdus en terre d'Assyrie» fait référence aux hommes qui sont plongés dans les plaisirs et le luxe matériel car le mot «Assyrie» en hébreu – «Achour» – renvoie étymologiquement à la notion de plaisir qui apparaît, par exemple, dans le mot «Achrei». «Ceux qui sont repoussés en terre d'Egypte» désigne les hommes dont ni le cœur ni l'esprit ne sont ouverts à la connaissance de D.ieu du fait des difficultés de l'exil, comme ce fut le cas en Egypte pour nos ancêtres. Lorsque Machia'h viendra, tous sortiront de ces situations et viendront se prosterner devant D.ieu.

(d'après Likoutei Torah, Roch Hachana, p.60a) **H.N.**

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que Lag Baomer ?

Lag Baomer est le 33^e jour de l'Omer («Lag» est une abréviation qui indique les chiffres trente et trois en hébreu), c'est-à-dire le 33^e jour depuis qu'on a commencé le compte des jours entre les fêtes de Pessa'h et de Chavouot. Dans toutes les communautés juives, ce jour est particulièrement joyeux : on ne récite pas la prière de Ta'hanoun (supplications), on peut célébrer des mariages et autres manifestations joyeuses, on peut écouter de la musique etc...

Ce jour marque : 1) la fin de l'épidémie qui avait provoqué la mort de 24 000 disciples de Rabbi Aquiba à l'époque de l'occupation romaine.

2) la «Hiloula» (le décès) de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, un des cinq disciples restant de Rabbi Akiba, auteur du saint livre du Zohar, livre de base de la mystique juive. Le jour du décès d'un Tsadik (juste) est celui où il a atteint le degré le plus haut de perfection, un peu comme son mariage avec D.ieu. On a l'habitude de faire sortir les enfants des écoles et de les emmener admirer les merveilles de la nature ce jour-là en l'honneur de Rabbi Chimon.

F.L.

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

unigram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

Profitez des formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client existant ?
Contactez-nous : unigram@unigram.fr

JurisFormalités

DOMICILIATION

DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL,
gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires
CHAMPS-ELYSEES
MADELINE • NATION

experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com

Tél: 01 55 28 81 61

Agrément préfectoral N° 2010 184

Yaffa

La vaisselle prestigieuse jetable !

A l'occasion de vos fêtes juives,
chabbats, anniversaires,
ainsi que pour tout événement
heureux de la vie...

**PROMOTIONS
EXCEPTIONNELLES**

Grande variété de choix,
objets inédits, à différents thèmes...

Appelez-nous

06 64 34 27 57

YAPANY

5 adresses à Paris & Région Parisienne

Depuis 2004 Yapany Sushi
vous fait redécouvrir la cuisine asiatique

Variez les plaisirs avec nos
sushi, maki, sashimi,
yakitori et nos plats chinois

A DÉGUSTER SANS MODÉRATION
dans nos Restaurants...ou Chez Vous

01 46 04 55 55

www.yapanysushi.com



Votre événement
notre univers...

m&m prestige

Agence de décoration
pour tous types d'événements

Contact :

0952 346 449 / 06 09 90 98 44

www.mm-prestige.fr

telecom 19

NOUVEAU

L'opérateur mobile international

Une carte SIM unique pour vos appels
DE ou VERS l'étranger



Réception d'appel gratuite à l'étranger*

de mobile à fixe 0,19 €/mn

de mobile à mobile 0,29 €/mn

Tarif unique dans 192 pays

01.80.91.55.55

www.19telecom.com

*voir conditions sur le site



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez

La rapporter au Beth Loubavitch:

- 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M° Cadet)
- 55, rue Petit - Paris 19^e (M° Ourcq)

Nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60